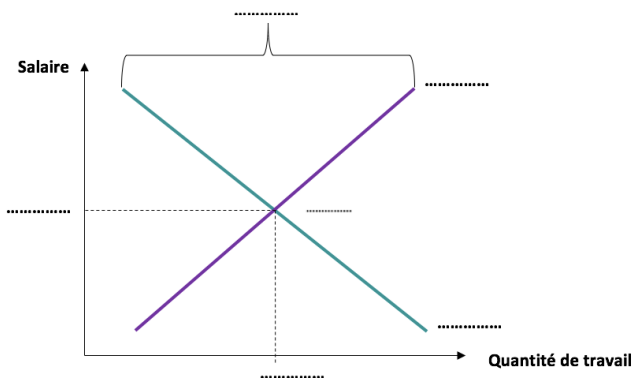


I) Quelles sont les sources du chômage ?

Remarque préliminaire : le fonctionnement du marché du travail dans l'analyse néoclassique

Dans le modèle néoclassique, le chômage est une marchandise comme les autres qui s'échange sur un marché = le marché du travail. La rencontre entre l'offre et la demande de travail va déterminer le prix=le salaire.

Document 5 :

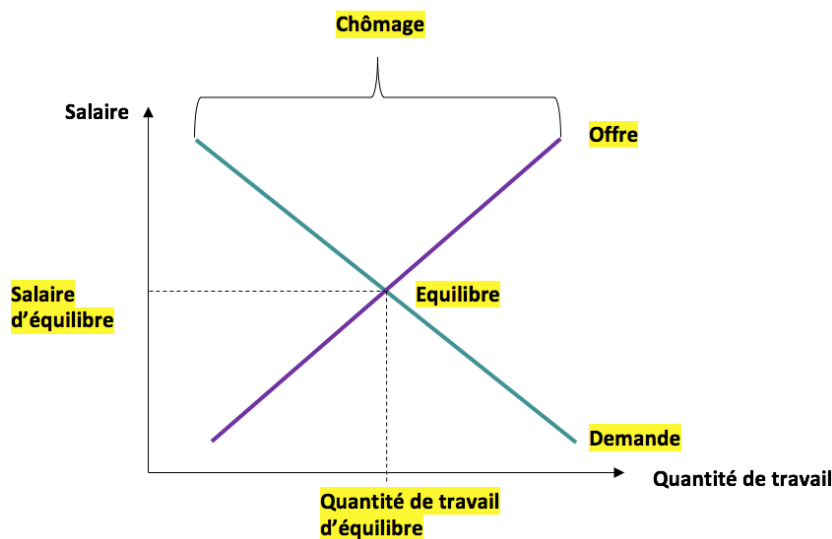


La **demande de travail** émane des entreprises (il s'agit de l'offre d'emploi).

L'**offre de travail** émane des travailleurs qui cherchent à louer leur force de travail (il s'agit de la demande d'emploi).

Questions :

Q1 : Remplissez le graphique avec les termes suivants : *offre-demande-salaire d'équilibre- -quantité de travail d'équilibre – chômage- équilibre*



Q2 : Quelle est la cause du chômage dans l'analyse néoclassique ?

Dans l'analyse néoclassique, le marché du travail est à l'équilibre, lorsque l'offre de travail est égale à la demande de travail. Des déséquilibres peuvent exister sur le marché du travail notamment la situation de chômage où l'offre de travail est supérieure à la demande de travail. C'est la situation où le salaire en vigueur est plus important que le salaire d'équilibre. Dans cette analyse, le marché s'autotégule : une baisse du salaire en vigueur doit permettre le retour à l'équilibre (car baisse de l'offre de L et hausse de la demande de L). Si le chômage persiste c'est soit qu'il est **volontaire** (les actifs ne veulent pas travailler pour le niveau de salaire proposé) soit qu'il existe des **rigidités** (comme un salaire minimum) qui empêchent la baisse du salaire.

A) Les problèmes d'appariement et les asymétries d'information sont sources de chômage structurel

Le chômage structurel = partie du chômage qui est indépendante de la croissance économique et qui s'explique par les structures du marché du travail qui rendent difficiles les ajustements entre l'offre et la demande de travail.

1°) Les problèmes d'appariement sont sources de chômage structurel

Document 6 :

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/chomage/chomage-pourquoi-certains-emplois-ne-sont-ils-pas-pourvus_2603168.html

Question : Comment expliquer le fait que certains emplois ne sont pas pourvus alors que le taux de chômage est élevé ?

Le chômage structurel peut s'expliquer par la difficulté à assurer **l'appariement** c'est-à-dire l'adéquation entre l'offre et la demande de travail/entre un travailleur et un emploi (*match*). Il y a alors une inadéquation entre l'offre et la demande de travail (*mismatch*). Certains emplois ne sont pas pourvus pour plusieurs raisons :

- Il peut y avoir **une inadéquation des qualifications (« Skill mismatch »)** : les qualifications, compétences des actifs ne correspondent pas à celles réclamées par les employeurs.

Ex dans la vidéo : Un poste de plombier non pourvu car les chômeurs n'ont pas les qualifications requises.

Autre ex : certains secteurs peinent à embaucher car ils ne trouvent pas de demandeurs d'emplois qualifiés (carrossiers automobiles, aides à domicile, couvreurs-zingueurs, chaudronniers...).

- Il peut y avoir aussi **une inadéquation spatiale (« spatial mismatch »)** : problème de mobilité géographique = lieu d'habitation des travailleurs ne correspondent pas à la localisation des emplois.

Ex : il existe aujourd'hui beaucoup de postes de médecins vacants dans les zones rurales, ce qu'on appelle les « déserts médicaux ».

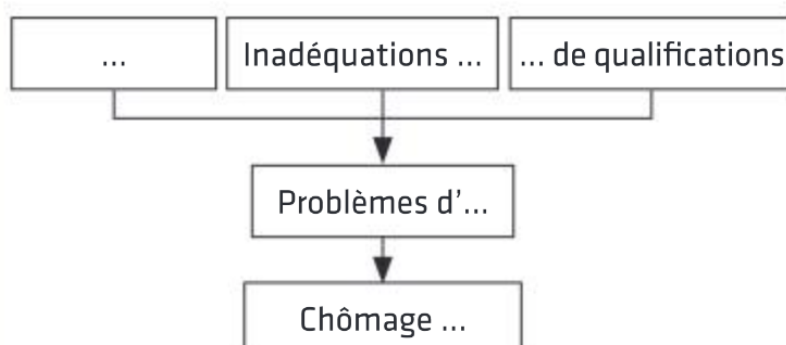
- Enfin, les problèmes d'appariement peuvent aussi s'expliquer par des **frictions** : il y a des frictions dans le processus de rencontre entre les chômeurs et les employeurs car des délais sont nécessaires pour que les personnes en recherche d'emploi trouvent un emploi et pour que les employeurs parviennent à pourvoir un emploi.

Ex : en cas de difficultés économiques, une entreprise peut se retrouver dans l'obligation de licencier des salariés. Même si la qualification du travailleur est en adéquation avec la demande sur le marché du travail, il y a tout de même un temps de battement avant le début de la nouvelle activité.

Exercice 4:

Complétez avec : *appariement • frictions*

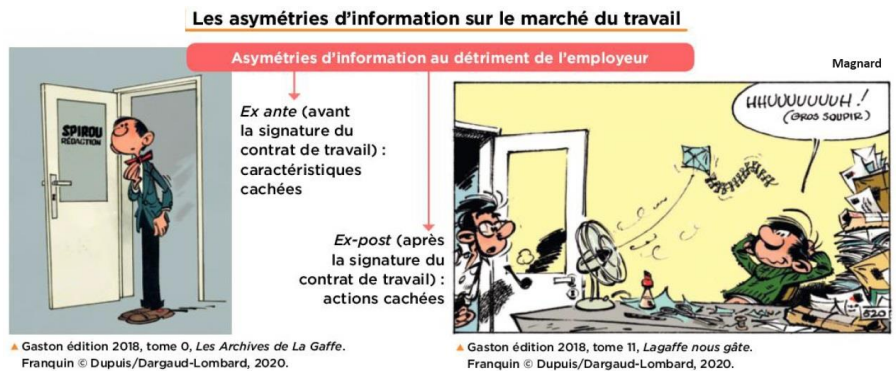
• structurel • spatiales • inadéquations.



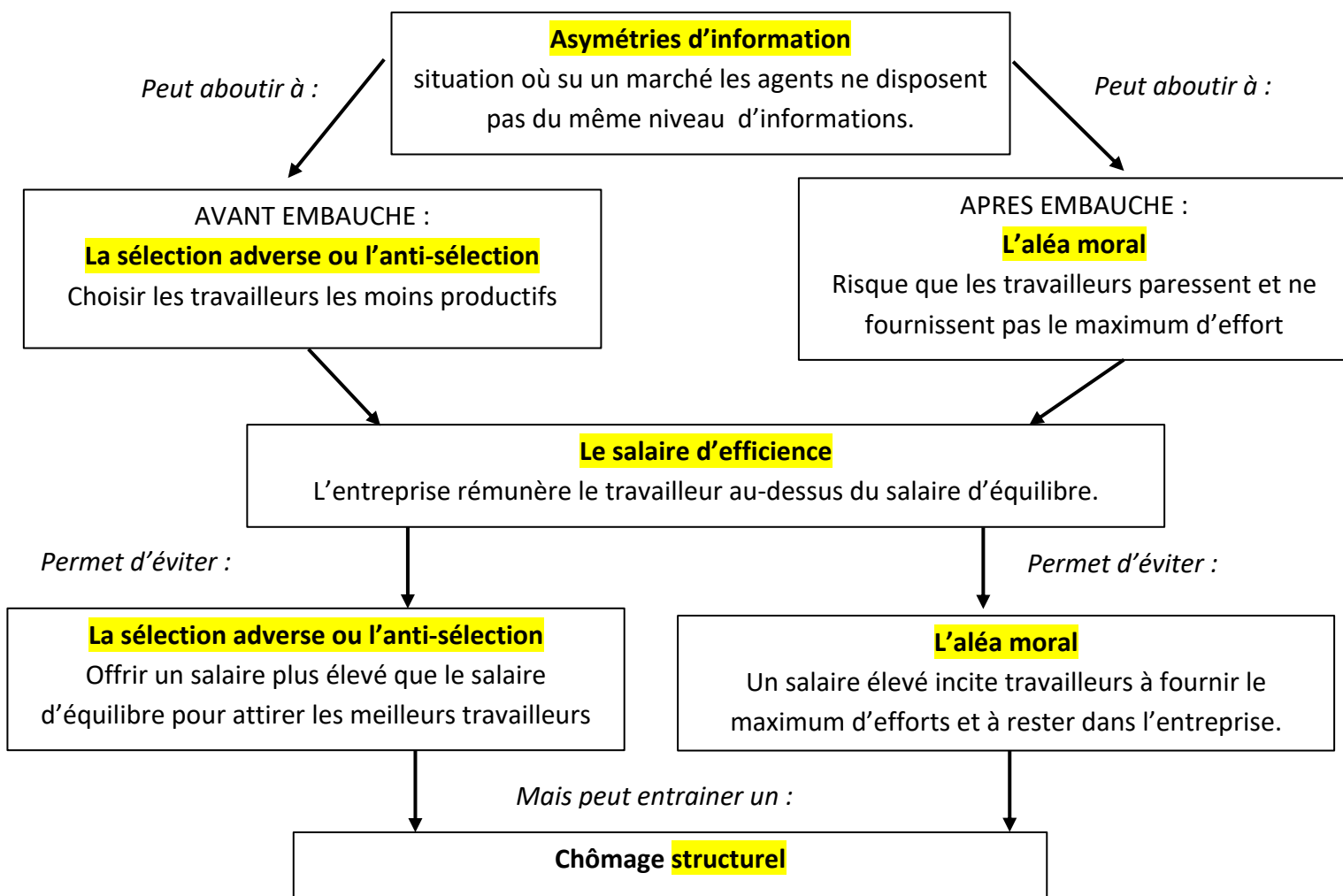
2°) Les asymétries d'information sont sources de chômage structurel

Un salaire plus élevé que le salaire d'équilibre est appelé **salaire d'efficienc** et se justifie par la présence d'asymétries d'information sur le marché du travail. Une **asymétrie d'information** désigne la situation où sur un marché les agents ne disposent pas du même niveau d'informations. Certains agents disposent de plus d'informations que d'autres.

En effet, les employeurs subissent des asymétries d'information avant la signature du contrat de travail car ils ne connaissent pas la productivité réelle des candidats à l'embauche et après signature car ils ne peuvent pas contrôler toutes les actions des salariés. Les employeurs s'exposent donc à un risque d'anti sélection (ils choisissent les travailleurs les moins productifs) et d'aléa moral (les salariés une fois embauchés « tirent au flanc, ne fournissent pas les efforts attendus »). Il est donc dans l'intérêt des employeurs de proposer un salaire d'efficienc supérieur au salaire d'équilibre pour attirer les meilleurs salariés (et donc pour éviter l'anti sélection) et pour motiver les salariés à fournir le maximum d'efforts, à être le plus productifs (et donc pour éviter l'aléa moral). Mais ce salaire élevé peut être à l'origine du chômage structurel car l'offre de travail sera plus élevée que la demande de travail



☞ **Exercice 5:** A l'aide du cours, complétez le schéma suivant



B) Quels sont les effets des institutions sur le chômage structurel ?

Institutions = Les règles qui encadrent les relations de travail et de l'emploi. Il s'agit principalement :

- du salaire minimum
- des règles de protection de l'emploi : règles qui encadrent les modalités d'embauche et de licenciement dans un objectif de protection des salariés (préavis de licenciements, versement d'indemnités etc.)

Pour les économistes libéraux, les institutions peuvent avoir des effets négatifs et être sources de chômage structurel.

1°) Le salaire minimum est-il source de chômage structurel ?



Document 7 :

<https://www.lumni.fr/video/faut-il-supprimer-le-smic>

Questions :

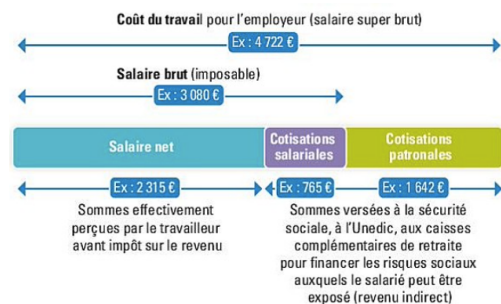
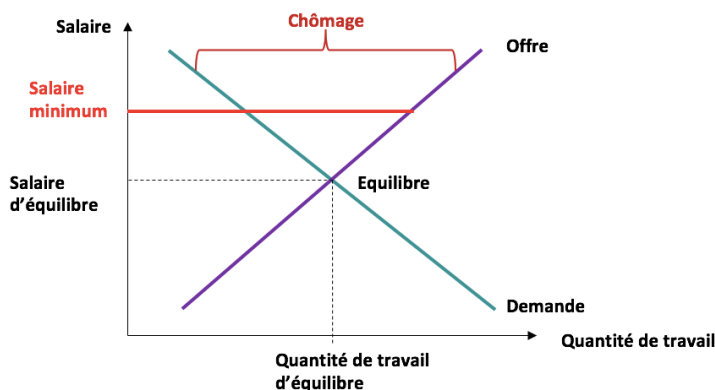
Q1 : Qu'est-ce que le SMIC ?

Salaire-plancher en dessous duquel un employeur ne peut pas rémunérer un salarié. Premier salaire minimum en France a été créé en 1950 le SMIG devenu SMIC en 1970.

En 2025 , le montant du SMIC est 1 801,80 euros brut et 1 426,30 euros net par mois

Q2 : Pourquoi le SMIC serait-il créateur de chômage ?

Dans l'analyse néoclassique, le salaire minimum, supérieur au salaire d'équilibre, est une rigidité pour une entreprise car elle n'est pas en mesure de baisser le salaire à un niveau inférieur à ce salaire-plancher. Le marché du travail ne peut pas alors s'autoréguler .



Plus précisément, un employeur embauche si ce que lui rapporte un travailleur supplémentaire (productivité marginale) est supérieure à ce qu'il lui coûte salaire versé). Dans le cas opposé, si la productivité marginale du travailleur est inférieure au salaire versé, l'entreprise n'embauche pas. Un salaire minimum nuit à l'emploi des travailleurs peu productifs c'est-à-dire les moins qualifiés. Une entreprise n'a aucun intérêt à les embaucher car ils coûtent plus cher que ce qu'ils rapportent, ils ne sont pas « rentables ». Ainsi, certains actifs sont prêts à travailler et ne trouvent pas d'emploi si le SMIC se situe au dessus du salaire d'équilibre, d'où un chômage structurel. (logique « offre » cad du côté des employeurs).

Q3 : Cette position fait-elle consensus ?

Cette vision ne fait pas consensus car le salaire minimum, donc les institutions, peuvent avoir un effet positif sur le chômage structurel. En effet, un salaire minimum suffisamment élevé peut inciter des chômeurs à chercher davantage un emploi et à s'intéresser à des propositions qu'ils délaissaient auparavant. Le salaire minimum peut rendre le retour à l'emploi financièrement intéressant pour le chômeur.

De plus , un salaire minimum supérieure au salaire d'équilibre permet de soutenir le pouvoir d'achat donc la consommation donc la demande la production et l'emploi ce qui a des effets positifs sur le chômage (logique de la « demande »)

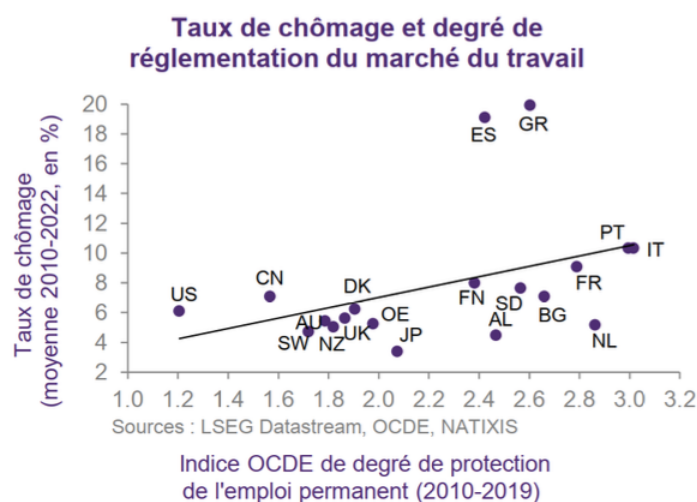
2°) Les règles de protection de l'emploi sont-elles sources de chômage ?

Les entreprises ne seraient pas incitées à embaucher, surtout les petites, car elles auraient trop de règles à respecter, trop de procédures à suivre, d'indemnités à payer en cas de licenciement. Par exemple, le CDI protège les salariés contre la rupture de leur contrat de travail et peut désinciter un employeur à embaucher un salarié de peur que son licenciement soit trop cher ou trop complexe (risque de procédure aux Prud'hommes, indemnités de licenciement à payer...) C'est l'idée assez vieille selon laquelle la protection de l'emploi est une forme de rigidité qui « tue l'embauche ». Les entreprises ne sont pas incitées à embaucher car les licenciements sont trop règlementés. Les institutions ont donc des effets négatifs sur l'emploi.

De plus, la protection de l'emploi avec l'indemnisation chômage ainsi que la présence d'un revenu minimum (RSA) peut aussi être à l'origine de « trappe à chômage » : situation où un individu trouve qu'il est plus intéressant de se maintenir dans le chômage plutôt que d'être actif occupé si le salaire attendu est trop proche des prestations sociales. Le fait de retrouver un emploi ne se traduirait pas par un gain monétaire suffisant ce qui incite les chômeurs à rester au chômage. Les institutions incitent donc au chômage, ce dernier est qualifié de « volontaire ». Les institutions ont donc là aussi des effets négatifs sur l'emploi.

Cependant, la protection de l'emploi peut aussi avoir un rôle positif sur le chômage structurel. Les règles encadrant les licenciements par exemple offre des garanties aux salariés ce qui peut encourager les chômeurs à retrouver une activité professionnelle. De plus, la protection de l'emploi renforce la stabilité des salariés dans une entreprise. Ainsi, cette dernière, pouvant se projeter dans un temps long, peut être incitée à les faire monter en qualifications en investissant dans le capital humain. Cela améliore la productivité de l'entreprise et la capacité des salariés à retrouver plus facilement un emploi en réduisant l'inadéquation de qualifications, ce qui limite le chômage structurel

Document 8 :



L'indice OCDE de degré de protection de l'emploi est un indice synthétique compris entre 0 et 6 (6 représentant le plus haut niveau de protection) qui intègre trois dimensions : la réglementation des licenciements individuels pour les CDI, le coût des licenciements collectifs et la réglementation des emplois temporaires.

Source : « Flash Economie », Natixis, 6 décembre 2023

Questions :

Q1 : Faites une phrase avec les données de l'Etats-Unis (US) et de l'Italie (IT)

Aux Etats-Unis, l'indice de l'OCDE de protection de l'emploi permanent s'élevait à 1,2 entre 2010 et 2019 et 6% de la population active était au chômage en moyenne entre 2010 et 2022 .

En Italie, l'indice de protection de l'emploi s'élevait à 3 en moyenne et le taux de chômage à 10%.

Q2 :Quelle relation pouvez-vous établir entre la présence d'institutions sur le marché du travail et le niveau du chômage

Corrélation positive, plus la présence d'institutions représentée ici par la protection de l'emploi est importante et plus le chômage est important et inversement → Comparaison Italie et États-Unis

Cependant, cette relation est à relativiser :

- certains pays ont un indice de protection de l'emploi permanent élevé et un chômage peu élevé comme les Pays Bas (NL).
- certains pays ont un indice de protection de l'emploi permanent faible et un chômage assez élevé comme l'Espagne (ES)

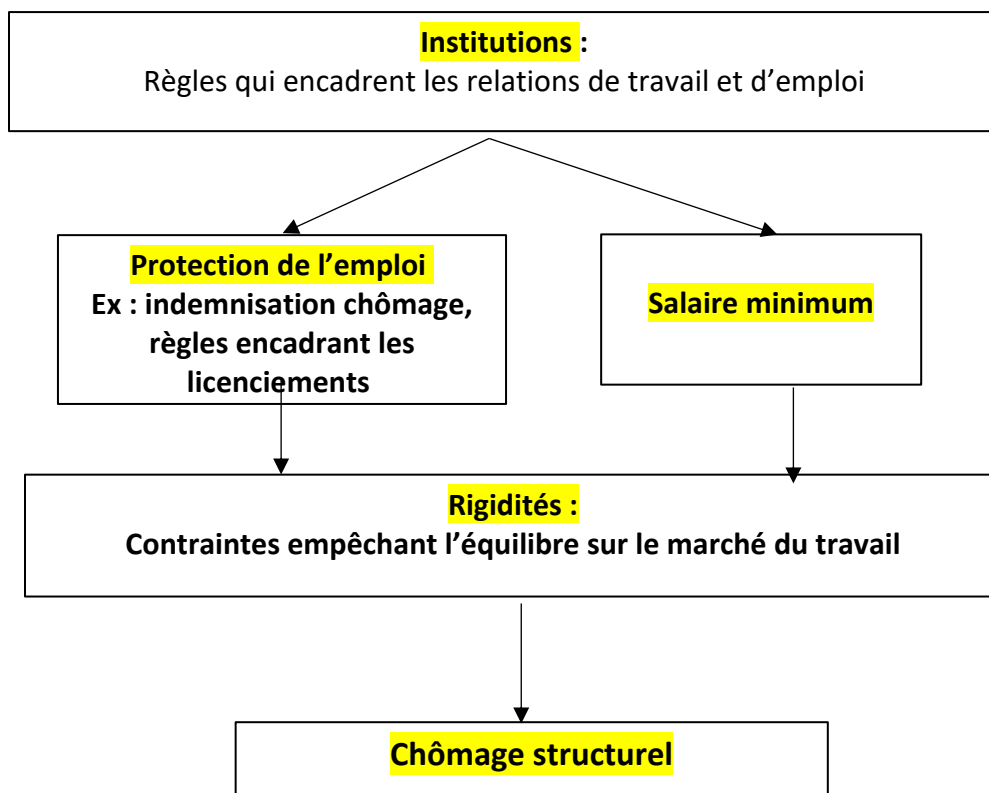
👉 **Exercice 6 :** A l'aide de votre cours, complétez le tableau suivant

Les effets des institutions sur le chômage

	Effets négatifs (hausse du chômage structurel)	Effets positifs (Baisse du chômage structurel)
Salaire minimum	• Si salaire minimum > salaire d'équilibre = offre de L > Demande de L d'où un chômage • Chômage des moins qualifiés car productivité < salaire minimum (pas « rentables »)	Un salaire minimum élevé : • Incite les chômeurs à chercher davantage un emploi. • Hausse du pouvoir d'achat, de la consommation de la demande donc de la production et de l'emploi et baisse du chômage.
Règles de protection de l'emploi	• Les règles de protection de l'emploi qui encadrent les licenciements, le recours aux CDD... désincitent les entreprises à embaucher. • Les indemnités chômage désincitent les chômeurs à la recherche d'emploi («trappe à chômage»).	• Les règles de protection de l'emploi offrent des garanties aux salariés ce qui peuvent les inciter à la recherche d'emploi. • Les règles de protection de l'emploi permet une stabilité des salariés ce qui incite les entreprises à investir dans le capital humain. Les salariés sont plus productifs et peuvent retrouver plus facilement un emploi.

👉 **Exercice 7** A l'aide de votre cours, complétez le schéma avec les mots suivants

Les effets négatifs des institutions sur le chômage structurel

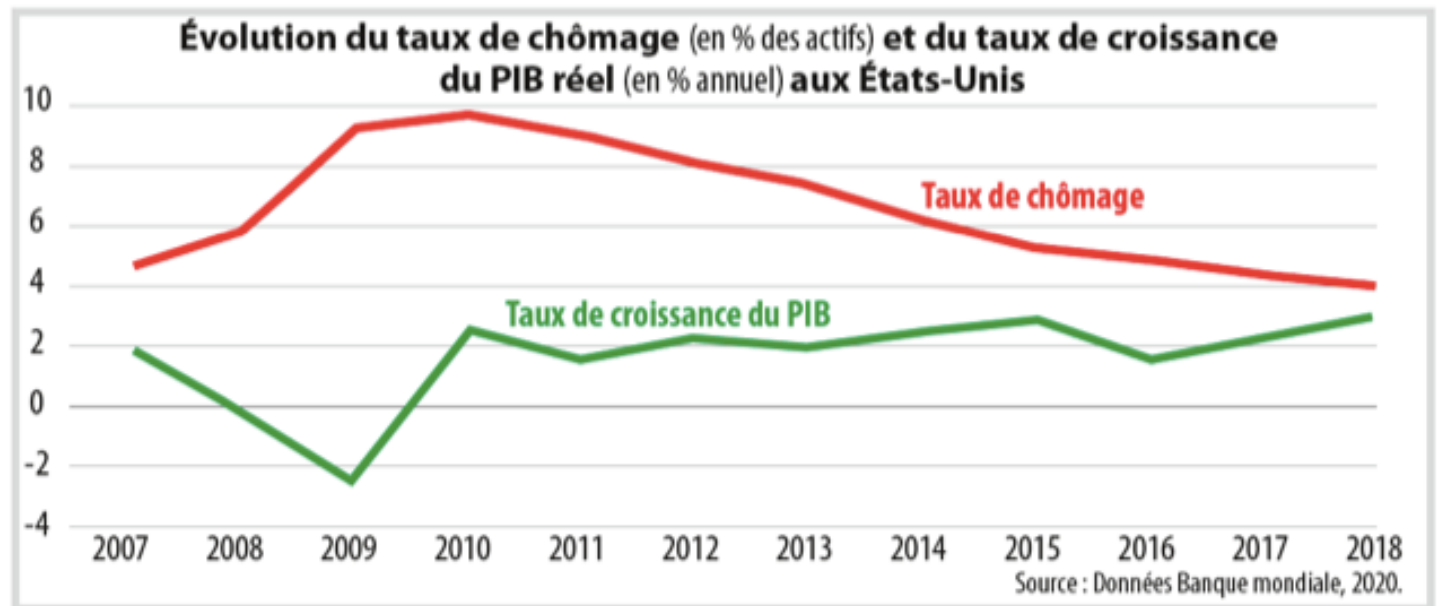


C) Les fluctuations de l'activité économique sont à l'origine d'un chômage conjoncturel

Le chômage conjoncturel est un chômage consécutif aux variations (à la baisse) de la conjoncture, c'est à dire de l'activité économique à court terme.

1°) *Constat : Le niveau de chômage est lié aux fluctuations économiques*

 Document 9:



Questions :

Q2 : Faites une phrase donnant la signification des données de 2018

Aux États-Unis, en 2018, le PIB a augmenté de 2,5%.

Aux États-Unis, en 2018, 4% de la population active était au chômage.

Q2 : Quel lien pouvez-vous établir entre croissance économique et chômage en France ? Justifiez votre réponse à l'aide du document.

Il semble exister une corrélation négative entre taux de chômage et taux de croissance du PIB: lors que le taux de croissance diminue, le taux de chômage augmente, et inversement. Ainsi entre 2007 et 2009, le taux de croissance des États-Unis a fortement baissé, entraînant même une récession; dans le même temps, le taux de chômage a doublé. Par la suite, le taux de croissance a augmenté à nouveau, pour revenir à 2% en 2010 et rester aux alentours de cette valeur jusqu'en 2018. Il s'en est suivi une baisse du taux de chômage, qui a été divisé par deux entre 2010 et 2018, pour revenir à son niveau de 2007, soit 4%.

→ Le niveau de chômage est donc lié aux variations de l'activité économique. Un ralentissement, une baisse de l'activité économique est donc source de chômage qualifié de « conjoncturel ».

2°) Explications : Le chômage conjoncturel s'explique par une insuffisance de la demande effective (Keynes)

Document 10 :

Années 30. Le krach boursier de 1929 a débouché sur une grande dépression, avec des faillites en cascade, des millions d'individus jetés sur le pavé et des cohortes de chômeurs devant les soupes populaires. Comment en sommes-nous arrivés là ? s'interroge l'économiste anglais John Maynard Keynes (1883-1946) dans sa Théorie générale. Les économistes de l'époque (dont Alfred Marshall, Irving Fisher ou Arthur Pigou), les « classiques » tels que les dénomme Keynes, ont fait l'impasse sur cette réflexion car tous considèrent que le chômage est volontaire. Si les individus sont sans emploi, c'est parce qu'ils refusent de travailler au niveau de salaire en vigueur : ils jugent que ce dernier est trop bas. Pour Keynes, il est impossible de continuer à soutenir une telle thèse avec un chômage massif en Grande-Bretagne et dans la plupart des pays industrialisés. La thèse des classiques est fausse et leur politique économique totalement erronée.

Pour Keynes, du côté de la production et des revenus, la récession est largement entretenue par des facteurs d'ordre psychologique. En effet, les producteurs anticipent leurs recettes pour déterminer le niveau de l'emploi (c'est le « principe de la demande effective »). En période de crise, leurs anticipations pessimistes par rapport à l'avenir les conduisent à réduire leurs effectifs et, au final, ils entretiennent la crise. Au niveau global, il y a de plus en plus de chômage, de moins en moins de revenus, une consommation en baisse et par ricochet, la production... L'économie s'enfonce dans la récession.

Evelyne Jardin, «Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie», Sciences Humaines, Hors- série N° 42 - Septembre-octobre-novembre 2003

Questions :

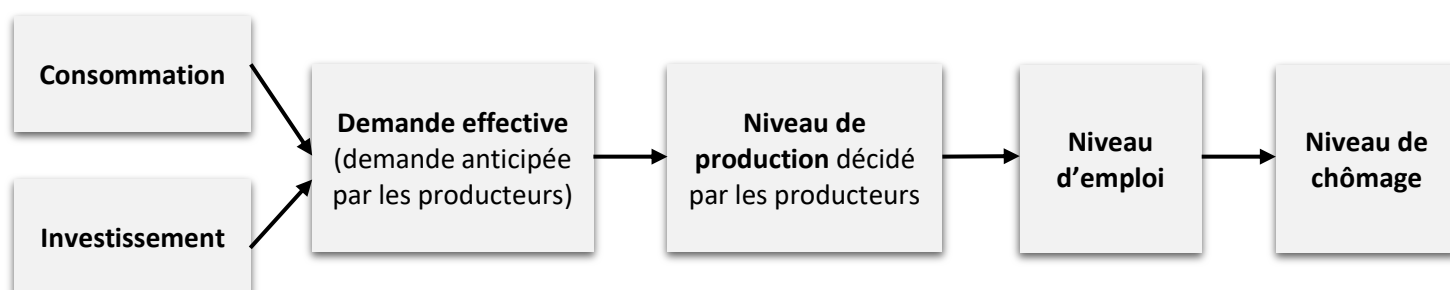
Q1 : Qu'est-ce que la «demande effective» chez Keynes?

La **demande effective ou demande anticipée** correspond à la demande que les entrepreneurs prévoient et pour laquelle ils vont mettre en œuvre un certain volume de production. Pour Keynes (1883-1946), la demande effective est composée de la consommation (demande en biens de consommation) et de l'investissement (demande en biens d'équipement).

Pour Keynes, le niveau de l'emploi donc le chômage dépend du niveau de production, qui lui-même dépend du niveau de la « demande effective » des entrepreneurs.

Q2 : Schématiser le lien entre la demande effective et le niveau de chômage.

Aide : votre schéma doit comporter les notions et expressions suivantes : Demande effective, consommation, niveau de chômage, investissement, niveau d'emploi, niveau de production



Q3 : Pourquoi les anticipations des employeurs jouent-elles un rôle dans leurs décisions d'embauche ?

Si les producteurs prévoient une hausse de la demande, ils vont augmenter leur production pour y répondre, ce qui les conduira à créer des emplois. En revanche, s'ils anticipent une baisse de la demande, ils chercheront à réduire leur production, ce qui entraînera des suppressions d'emplois. Leurs anticipations de l'avenir jouent donc un rôle important dans leurs décisions d'embauche.

Dans cette analyse, le chômage est involontaire : des actifs ne trouvent pas de travail parce que la demande des entreprises est insuffisante.

C'est donc le niveau de la demande anticipée (appelée «demande effective» par Keynes) qui est source d'un chômage appelé «conjoncturel»

🔗 A retenir :

- Le chômage **structurel** est une composante du chômage non liée à la conjoncture économique. Il existe différentes causes et politiques pour lutter contre ce type de chômage.
 - ⇒ Difficulté à assurer l'**appariement**, l'adéquation entre l'offre et la demande de travail. Ces problèmes d'appariement sont dus à des inadéquations spatiales, de qualifications ou à des frictions.
 - ⇒ Comme les employeurs subissent des **asymétries d'information**, ils peuvent pour éviter l'anti sélection et l'aléa moral, proposer un salaire d'efficience mais ce dernier est une cause du chômage structurel.
 - ⇒ **Certaines institutions** (salaire minimum et règles de protection de l'emploi) constituent des rigidités qui empêchent l'autorégulation du marché du travail et désincitent les employeurs à embaucher..
- Les fluctuations économiques expliquent le **chômage conjoncturel**
 - ⇒ Pour Keynes, le chômage trouve son origine dans l'**insuffisance de la demande effective (anticipée)** : si les entreprises anticipent une faible demande (en consommation et/ou investissement) elles fixent un faible niveau de production, réduisant ainsi le niveau d'emploi source de chômage conjoncturel.

Les sources du chômage

